

cessèrent de couler et j'essayai mes yeux avec un geste d'impatience.

Décidément, Livia ne trouvait pas moyen de me dire, ce jour-là, un seul mot qui me fit du bien. Je ne répondis pas.

—Tu ne veux pas me le dire? Pourquoi, carina?

Avais-je vraiment de l'humeur contre elle.— contre Livia!— et allais-je le lui montrer?... Oh! non, je sentis vite que cela était impossible. D'ailleurs, cette ombre de sévérité qui m'avait froissée était dissipée. Elle me parlait maintenant de cette voix que je ne pouvais refuser d'entendre.

Je répondis alors, sans me faire prier davantage:

—Oui, Livia, il y a plus longtemps qu'à l'ordinaire.

A peine eus-je dit ces mots qu'une vive rougeur couvrit mon visage et mon front, car je me rendis compte pour la première fois que ce temps plus long était précisément celui de la durée du séjour de Gilbert à Naples.

Livia ne le remarqua pas. Elle reprit avec calme:

—Écoute, Gina, tu crois bien cependant, comme moi, que la pénitence (je dis le sacrement de pénitence) est un remède, n'est-ce pas?— On l'a appelé, je crois, le traitement divin des maladies de l'âme,—et tu crois bien aussi, je pense, que, dans ce moment, ton âme est malade?

—Oh! oui! mon âme, mon cœur, mon esprit, mon corps, et tout moi-même! Oh! Livia! je souffre tout entière!

—Eh bien, si tu étais matériellement malade, tu irais certainement chercher le meilleur médecin de la ville, et, qui sait? s'il y en avait un meilleur encore, au bout de l'Europe, tu ferais peut-être, comme tant d'autres, un long voyage pour aller le consulter et pour te guérir?

—Peut-être! Après?

—Écoute, l'idée me vient de te donner un conseil, et, en ce moment où je te plains tant, où j'ai le cœur si rempli de tendresse et de pitié pour toi, ma Gina! peut-être est-ce une bonne inspiration que tu ferais bien de suivre.

—Oh! Livia, m'écriai-je avec attendrissement—car je reconnaissais l'accent de cette tendresse plus qu'humaine, qui était la divine charité.—Cher sœur! oui, parle, dis, commande, je t'obéirai.

Alors elle me dit qu'il était arrivé à Naples depuis peu un très-saint religieux, et très-simple en même temps, quoiqu'il fût connu et respecté de tous à cause de son grand savoir; que sa parole touchait les âmes; qu'il ramenait à Dieu de grands pécheurs et qu'il rendait les bons meilleurs.

—Va docilement le trouver, crois-moi, et ouvre-lui ton cœur devant Dieu..... ton cœur tout entier. J'en ai la conviction, il saura de donner le remède dont tu as besoin; et si, quel qu'il soit, ce remède, tu as le courage de l'appliquer, sois-en sûre, Ginevra, tu seras guérie.

XXXVI

Que ceux qui ne se soucient point d'entrer dans la région où je vais les conduire déposent maintenant ce livre. Je certifie cependant que, dans tout ce qu'on a lu, il ne se trouve rien d'aussi exactement vrai que tout ce qui va suivre. J'affirme, de plus, qu'il s'agit d'un fait qui intéresse toute âme chrétienne, je pourrais même dire toute âme humaine; mais je sais d'avance aussi que ceux-là seuls me croiront, dont l'esprit saisit pleinement le sens des mots: « Je crois en Dieu le Père tout-puissant; » c'est-à-dire, ceux qui, avec l'Eglise catholique, croient fermement que cette toute-puissance est vivante, présente, agissante au milieu de nous, et qu'il n'est pas un seul instant où le monde matériel et le monde immatériel, le monde de la nature et celui des âmes, ne puissent en ressentir l'action surnaturelle et miraculeuse.

A ce seul mot, je suppose tout lecteur sceptique, incrédule ou railleur, averti et écarté, et je ne m'adresse plus désormais qu'à ceux qui parlent, ou du moins qui comprennent la langue dont je vais me me servir.

Je quittai le couvent sans avoir décidé l'heure que je choiserais pour obéir à Livia, et j'étais déjà en chemin pour rentrer chez moi lorsque je pris la résolution soudaine de me rendre tout droit, et sans retard, à l'église qu'elle m'avait indiquée. Cette église était l'une des plus belles de Naples, la seule peut-être où l'œil ne fût troublé par aucune de ces disparates que l'on rencontre souvent en Italie entre la beauté des proportions, des marbres, des fresques dont elles sont ornées et de certains objets dont le choix ou l'exécution indique plus de piété que de goût. Ici tout était d'accord, et cette harmonie aidait au recueillement. Je pris une chaise devant laquelle je m'agenouillai sur les dalles de

marbre, puis, selon l'usage napolitain pour la confession, j'ôtai mon chapeau. Je mis sur ma tête l'écharpe de dentelle noire que je portais sur ma robe de soie, et j'attendis patiemment qu'il parût quelqu'un dans l'église déserte. Il était près de quatre heures.

Je n'attendis pas longtemps, car, dès que l'heure eut sonné, je vis arriver un certain nombre d'hommes et de femmes de tout âge et de tout rang, quelques jeunes filles, et même des enfants qui venaient se ranger autour d'un confessionnal auprès duquel je m'étais placée par hasard.

Je me penchai vers une femme vêtue de noir qui s'était prosternée à côté de moi, et je lui demandai le nom du confesseur qu'elle attendait.

Elle releva la tête et eut l'air étonné. —Mais le père Egidio de San Mauro, comme de raison, me dit elle; ne saviez-vous pas que c'était là son confessionnal?

Le père Egidio était le nom de celui à qui ma sœur m'envoyait, et le hasard m'avait conduite à la place où je devais rester. L'attente fut longue, mais sa durée et le profond silence m'aiderent à concentrer toutes mes pensées sur l'acte que j'allais accomplir, et, je le crois, ma préparation fut bonne. En étant venue là, d'ailleurs, je remportais déjà une victoire sur moi-même, car, pour cela, j'avais eu à surmonter ce mélange de crainte et d'embaras que cause toujours un confesseur inconnu.

Enfin celui que nous attendions parut. Il sortit lentement de la sacristie, et alla d'abord s'agenouiller devant le maître-autel, où il fit une longue prière; puis il se releva, traversa l'église et passa devant moi en allant se placer dans le confessionnal. Il était de haute taille, mais courbé par l'âge et plus encore, par cette sainteté qui ne ménage pas la vie. Son front entièrement dégarni et ses cheveux blancs donnaient à ses traits fins et doux un aspect grave et imposant. On se sentait à sa vue pénétré de respect, mais on ne pouvait pas avoir peur de lui.

Ayant précédé les autres, j'aurais dû être entendue la première; mais lorsque le père Egidio fut assis dans son confessionnal (lequel, comme cela est l'usage en Italie, n'était fermé que par une petite porte basse), il aperçut les enfants qui l'attendaient, et, laissant cette porte ouverte, il fit signe à l'un d'eux d'approcher, et après celui-là aux autres, et ils vinrent ainsi tour à tour se placer devant lui. Il leur parlait en inclinant la tête, tandis que sur ces petits visages levés vers lui, on voyait se peindre une attention pieuse et touchante. Il souriait parfois en les écoutant, puis, lorsque chacun en se retirant lui baisait la main, il la posait ensuite sur leur tête pour les bénir.

Après les enfants, je dus attendre encore; car, passant brusquement près de moi, un jeune homme vint se jeter à genoux à la place vide, et cette fois la confession fut longue. Le père Egidio, les deux mains appuyées sur les épaules de ce nouveau pénitent, l'écoutait la tête baissée sans l'interrompre; mais ensuite, lorsque celui-ci se tut, les paroles qu'il entendit en retour furent sans doute de celles qui touchent le cœur, car, en les écoutant, le jeune homme se courba de plus en plus sur les genoux, et, lorsqu'il se releva, ses yeux étaient inondés de larmes.

Enfin mon tour était venu, et j'étais à la place ordinaire des pénitents. En commençant ma voix tremblait, mais elle se raffermi peu à peu et je continuai avec clarté, avec la volonté d'être sincère. Mes peines, hélas! et mes fautes se mêlaient étroitement, et je mis à découvert non-seulement mon cœur et mon âme, mais ma vie tout entière, éprouvant, tandis que je faisais ces aveux humbles et complets, le bien-être de la pénitence qui ne peut se comparer à celui d'aucun autre aveu, d'aucune autre confidence humaine, quelle que puisse être la sagesse ou la sympathie qui les obtient. Deux ou trois fois, celui qui m'écoutait murmura: « Pauvre enfant! » Mais il ne m'interrompit pas autrement; puis, lorsque j'eus fini, il me répondit:

Mme. AUGUSTUS CRAVEN.

(A continuer.)

La *Stadacona*, Compagnie d'assurance contre l'incendie, Place-d'Armes, 13, à Montréal, est venue, par l'attitude qu'elle a prise, détruire la tentation de monopole que les Compagnies étrangères cherchaient à établir.

Libre dans son action et guidée seulement par le double intérêt des deux parties intéressées au contrat d'assurance, elle a vu sa garantie recherchée de prime abord par l'assuré Canadien, qui a compris que la concurrence dans la recherche des risques était aussi nécessaire que dans toute autre branche d'affaires.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE." Capital. - - - - - \$6,000,000 Fonds Disponibles, u-delà de - - - - - \$1,031,000 DIRECTEURS: JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz." ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains." M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada," Vice-Président de la "Compagnie de Caoutchouc de Québec," et Président de la "St. Pierre Land Co." J. ROSAIRE THIBAUDEAU, Directeur "La Banque Nationale." J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple." W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada." HORACE AYLWIN, Port Hope. ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puisseance." DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Cie., Négociants. OFFICIERS: Président: J. F. SINCENNES. Vice-Président: JOHN OSTELL. Gérant Général: ALFRED PERRY. Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER. Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voile de première classe. BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'unécu chaque.

DÉCÈS En cette ville, le 13 du courant, de consommation, M. Barthélemy Joly, fils aîné de M. Pierre Joly, marchand de cette ville, à l'âge de 25 ans 2 mois et 21 jours. Par semaine! Vente de nos populaires Chromos à l'huile. Catalogue illustré gratuit 12 échantillons pour \$1.00; 100 pour \$6.50. W. H. HOPE, 6-29-5-120 522, Rue Craig, Montréal.

ATELIER DE PIERRES ET DE MARBRES DE LA PUISSEANCE, 69 Rue Bleury, Montréal. H. L. GODFRAY. Marbre pour Monuments, Tombes Mortuaires, Manteaux de Cheminées, et pour Meubles, et toute espèce d'ouvrages de Marbre et de Pierre pour les Cimetière. Dessins envoyés sur demande. 6-26-4-115.

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFEBVRE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute falsification et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail Vinaigrerie en Entrepôt de Montréal, 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

LE VIDO. EAU DE BEAUTE, PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR. AUX DAMES. Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint: sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un pré-servatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes. Maman des'en servir.—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, les Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint. Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur. Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante. Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875. Vendu chez le DR. GAUTHIER, 6-17-52-100 190, Rue St. Laurent.

Librairie Ovide Fréchette, CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC. On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons. Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers. Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition. On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

PRINTEMPS, 1875. Le meilleur assortiment de POELES DE CUISINE AMERICAINES, GLACIERES SABOTIERES, Escabeaux Brevetés, Ustensiles de Cuisine les plus nouveaux. Venant d'être reçu, le meilleur choix de Corniches et Ornaments de Rideaux, BAGUETTES D'ESCALIERS, etc., etc L. J. A. SURVEYER, 6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

12 Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nos expéditions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$5 dans une heure. Essayez une agence de Chrono, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plumes, manche de plume, crayon, mesure d'une verge par cent, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centins. MEILLEURE Montre Imitation d'or, celle qui se vend la mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvret merveilleusement gravé; elle prairait aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$50 ou \$100. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$30. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. suite à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un échantillon pour notre catalogue illustré. Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

"CAR LE SANG, C'EST LA VIE." CELEBRE PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE (Marque de Commerce:—"Blood Mixture.") LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR, nettoie et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé. C'est un remède infallible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente. Il guérit les Vieilles Plaies les Plaies Ulcérées sur le Cou les Plaies Ulcérées sur les Jambes les Boutons Noirs sur la Figure les Scorbut et ses suites les Ulcères cancéreux les maladies du Sang et de la Peau les Entorses Glandulaires Elimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause. Comme ce mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai. Des Millions de Témoignages attestent de son efficacité. Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisses, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MEDICINES PATENTÉES de l'univers. Seul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECAIRES: HALL, LINCOLN, ANGLETERRE. Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario:

EVANS, MERCOER & Oie., MONTREAL Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

"L'OPINION PUBLIQUE" Publiée tous les Jendis à Montréal, Canada. Par la Compagnie Burland-Jesbarats. ABONNEMENT: \$3.00 par année. Aux Etats-Unis: 3.50 Par numéro: 7 Centins. Envois par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal. ANNONCES: 10 Centins la ligne. Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés. On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois. Tout semestre commencé se paie en entier. Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration. L'agent-collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements. Lorsqu'un abonné change de demeure, il doit en donner avis huit jours d'avance. Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration. Les frais de port sont payés par la Compagnie.